

Pierre d'Ovidio

Pierre d'Ovidio (né le 20 juillet 1949 à Paris et mort en mars 2019) est un écrivain français auteur de romans policiers.

Sommaire

Biographie

Œuvres

Références

Liens externes

Biographie

Pierre d'Ovidio est né le 20 juillet 1949^[1] dans le XIII^e arrondissement de Paris d'une mère venue de Franche-Comté et d'un père de Grenoble^[2]. Entré dans l'enseignement en 1972^[3], il poursuit des études sanctionnées par une Maîtrise d'Histoire en 1974, un Capes Histoire-Géographie en 1976, et un DEA d'Histoire de l'Art en 1977, tout en se formant entre 1974 et 1982 en peinture, lithographie, gravure et typographie^[3]. Professeur d'histoire à Paris puis à Fontenay sous Bois, il fait un séjour au sein d'une communauté de peintres « post-soixante-huitarde^[2] ».

Pendant deux ans, il est lecteur à l'Institut Sheffield Polytechnique puis donne des cours d'Histoire en formation continue à l'École des Beaux-Arts de Paris. Il écrit des ouvrages scolaires d'Histoire-Géographie pour les éditions Nathan et Galée^[3]. La tête de l'anglaise (2016) est son premier roman publié chez Jigal Polar.

Ayant conservé des amis profs aux Beaux-Arts^[2], il écrit d'abord des textes pour accompagner leurs ouvrages d'art^[2], puis dans les années 80, découvre l'auteur Henri Calet et décide de se mettre à l'écriture^[4].

Il rédige « trois-quatre livres », jamais publiés, sa carrière de romancier ne décollant qu'en 1995 lors de la sortie chez l'éditeur Phébus de *La Vie épatante*, qui retient l'attention de la critique dans *Les Inrockuptibles*, *Télérama*, *La Croix* et *L'Humanité*^[2].

Pierre d'Ovidio s'installe en 1997 à Saint-Rémy-sur-Creuse, dans la Vienne, où il tient une chronique dans le magazine *L'Actualité Poitou-Charentes*^[4], tout en étant correspondant pour *La Nouvelle République*, journal régional, et où il s'attelle à une trilogie sous fond de polar, consacrée cette région.

Le héros est Mascarpone, un correspondant de presse à la *République Nouvelle*, anagramme simplifié du journal régional, aspiré par une intrigue qui démarre quand on retrouve un corps, qui a séjourné plusieurs années dans l'eau d'une rivière. Un des personnages incarne sa propre histoire, celle d'un homme qui a quitté avec sa femme le XIIIe arrondissement parisien pour une ancienne ferme qu'il commencent à restaurer dans le village natal de René Descartes, sur fond d'évocations aux « allures de cartes postales jaunies », et au parfum de désenchantement, à une vingtaine de kilomètres de la célèbre manufacture d'armes de Châtellerault^[5].

Amateur de recherches à la bibliothèque historique de la ville de Paris^[2] Pierre d'Ovidio propose ensuite à la collection "Grands Détectives" des Editions 10/18, une grande fresque en trois parties, sur la IVe République, vue sous l'angle d'enquêtes de justice, sur laquelle il écrit à partir de 2011^[4], sur le mode de la trilogie historique publiée ces années là par l'anglais Ken Follet, mais consacrée à d'autres époques.

Le premier roman de cette trilogie, intitulé *L'Ingratitude des fils* (2011) évoque l'immédiat après-guerre, et le deuxième l'insurrection de 1946-1947 à Madagascar, sous le titre *Le Choix des désordres* puis le troisième, titré *Etrange sabotage*, le déraillement du train postal Paris-Tourcoing le 3 mars 1947, fait divers réel qui mettra fin aux grèves insurrectionnelles en 1947-1948^[6], en y greffant une autre trame historique, les rivalités entre Guy Mollet, maire d'Arras en 1947, et son rival local RPF^[7]. L'auteur y peint une fresque du paysage politique quasi insurrectionnel de l'époque, sur fond d'arrangements avec la finance des partis au pouvoir, afin de paraître respectables auprès des américains apportant les aides prévues par le Plan Marshall. Partant de « l'événement qui traumatisa l'opinion et opposa les acteurs de tous bords »^[8], survenu dans la zone au dela des champs séparant Achicourt et Agny^[9], tout près de la cité du Petit Bapaume, appelée à l'époque la cité des Cheminots^[10] et de l'ex-gare d'Achicourt, fermée depuis des années^[11], « dans le rentrant formé » par la Citadelle d'Arras, où ont été fusillés deux jeunes voisins et amis du quartier pendant la Guerre^[12], Paul Camphin et George Santerme. Le lieu est à deux kilomètres de la Gare d'Arras, victime des bombardements aériens du 19 mai 1940, puis du 27 avril 1944 et en juin, avaient peu avant anéanti le dépôt, les bâtiments de réparation et celui des voyageurs, la halle une partie du souterrain et les voies couvertes^[13], tandis qu'un des passages supérieurs (dit « pont de Ronville ou route de Bapaume) est détruit et la passerelle « sérieusement endommagée »^[13]. Pour y remédier, une note de septembre 1945^[13], relayée par un projet des travaux du triage de février 1948^[13], par le chef du service Voies et Bâtiments, demandait le rallongement à 750 mètres des 24 voies de composition de trains des groupes I et II^[13], la reconstruction de la gare datant ensuite de 1957^[13]. Le 26 mars, Paul Camphin et George Santerme et Georges Louchet avait déboulonné un rail à proximité de la gare, causant le retard d'un train de permissionnaires allemand tandis avait fait sauter la ligne SNCF Paris-Arras beaucoup plus loin, à Boisieux-au-Mont^[14], à 9,5 kilomètres d'Arras, intégrant le mois suivant la direction interrégionale des FTP, autour de Charles Debarge et Julien Hapiot. Achicourt et ses trois cités de cheminots avaient auparavant subi l'arrestation du 7 au 9 septembre 1941 de Maurice Wache et Marcel Plée^[14]. Son frère Maurice Camphin, fusillé pour la même raison, et Thérèse Arrachart habitaient la Cité des Cheminots, 12 rue Stéphenson, à un demi-kilomètre de la courbe d'Achicourt^[15], selon Christian Lescureux, auteur de "Communistes en Pas-de-Calais"^[16].

Pierre d'Ovidio ajoute à l'histoire réelle des suspects, fausses pistes et meurtres en cascade, sur fond de personnages fredonnant le succès de l'époque, *Amado Mio*, des Sœurs Étienne, stars de la TSF en 1947^[17].« Entre coupables réels, sans doute manipulés, et vrais-faux innocents »^[8], trahisons et coups fourrés, embrouillent le commissaire Gustave Cecchi, chargé de l'affaire, en rivalité avec l'inspecteur Maurice Clavault, dépêché par le ministre de l'intérieur, le socialiste Jules Moch. Le roman démarre par un meurtre par balles sur le lieu du sabotage. Sur la même commune d'Achicourt^[15], au 52 rue Pasteur, le jeune Marc Lanvin, 18 ans, avait été tué deux à bout portant d'une balle de 7.65, en plein cœur, le 29 juin 1968, par deux hommes de main d'un candidat gaulliste lors d'une querelle de colleurs d'affiches à la veille des législatives^[15], l'arme provenant du Service d'action civique(SAC), service d'ordre du mouvement gaulliste. Au procès Marc Lanvin, à Saint-Omer, le meurtrier sera condamné à 8 ans de prison puis gracié après 3 ans^[18,19], et le nom de sa victime donné à une place d'Arras^[18].

Œuvres

- La Vie épatante* (1995) Éditions Phébus

Pierre d'Ovidio	
 <p>Une illustration sous licence libre serait la bienvenue</p>	
Biographie	
Naissance	<div> 20 juillet 1949<div></div> 13e arrondissement de Paris</div>
Décès	<div> Mars 2019 (à 69 ans)</div>
Activité	<div> Romancier</div>
Autres informations	
Genre artistique	<div> Roman policier</div>

- *Demain c'est dimanche* (2001) Éditions Phébus
- *Pertes et Profits* (2002) Éditions Phébus
- *Les Cahiers au feu* (2004) Éditions Phébus
- *L'Ingratitude des fils* (2011) Éditions 10/18
- *Le Choix des désordres* (2012) Éditions 10/18
- *Étrange Sabotage* (2014) Éditions 10/18²⁰
- *La Tête de l'anglaise* (2016) Jigal Polar.

Références

1. « Décès de Pierre d'Ovidio, amoureux du Poitou et du polar », par Victor De Sepausy (<https://www.actualitte.com/recherche?q=ovidio>), dans *Actualité* du 2 avril 2019
2. "Pierre d'Ovidio : le polar comme outil" par Laurent Gaudens, dans *La Nouvelle République* du 11/08/2011[1] (<https://www.lanouvellerepublique.fr/niennes/commune/saint-remy-sur-creuse/pierre-d-ovidio-le-polar-comme-outil>)
3. La cause littéraire [2] (<http://www.lacauselitteraire.fr/pierre-d-ovidio>)
4. **Erreur de référence : Balise <ref> incorrecte : aucun texte n'a été fourni pour les références nommées *sepausy***
5. Critique de Jean-Claude Lebrun dans *L'Humanité* du 9 Juillet, 2001 [3] (<https://www.humanite.fr/node/249581>)
6. «Étrange sabotage», par Pierre d'Ovidio aux Presses de la Cité en 2014
7. Critique du livre par Michel Paquot, juillet 2014 [4] (https://m.lavenir.net/cnt/dmf20140728_00507849)
8. Critique pour le Hall du Livre à Nancy,2014 [5] (<https://haldulivre.com/livre/9782258104907-etrange-sabotage-et-grande-confusion-pierre-d-ovidio/>)
9. , Samuel Coge Et Christophe Hautecœur La Voix du Nord du 28/05/2019 [6] (<https://www.lavoixdunord.fr/590451/article/2019-05-28/le-traffic-des-trains-perturbe-en-raison-d-une-traque-aux-vaches-divagantes>)
10. La Voix du Nord du 06/09/2017 [7] (<https://www.lavoixdunord.fr/214026/article/2017-09-06/redecouvrez-la-cite-des-cheminots-avec-une-exposition-inedite>)
11. "La république moderne. La IVe République (1946-1958)" par Jenny Raflik, Editions Points [8] (<https://books.google.fr/books?id=4HJVDwAAQBAJ&pg=PT61&pg=PT61&dq=achicourt+sabotage&source=bl&ots=FRiwJd4fJ&sig=ACfU3U2c3ZITSNesj5GarP5BNlvBXLbHhA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwiJ2dDEi9DpAhVD6RoKHWMDN8Q6AEwBXoECAQAQ#v=onepage&q=achicourt%20sabotage&f=false>)
12. « Ami entends-tu, la résistance populaire dans le Nord - Pas-de-Calais », de Jacques Estager, Editions Messidor, 1986 [9] (https://books.google.fr/books?id=2eVYDwAAQBAJ&pg=PT316&pg=PT316&dq=Georges+Santerne+et+de+Georges+Louchet&source=bl&ots=nUKuXDb99b&sig=ACfU3U0pQfX9_eahmX_VCi8vWXQMUL7XcQ&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwim8cmoqtDpAhUKmRQKHe1FBj8Q6AEwDnoECAQAQ#v=onepage&q=Georges%20Santerne%20et%20de%20Georges%20Louchet&f=false)
13. "Arras : la gare au centre du développement urbain, 1846-2001" par Erick Berger, dans la revue *Histoire urbaine* en 2004 [10] (<https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2004-3-page-31.htm>)
14. René Lesage, 100 figures de la Résistance dans le Pas-de-Calais, Éditions les Échos du Pas-de-Calais, novembre 2013 [11] (<https://resistancepasdecalais.fr/paul-camphin-1922-1943/>)
15. Témoignage de Christian Lescureux, PCF Arras [12] (<http://pcfarras.org/ver-blog.com/2014/11/hommage-et-pluralisme-de-la-presse-info-ou-intox.html>)
16. Aux éditions France-découverte, avec Claude Lecomte, journaliste à l'Humanité [13] (<https://maitron.fr/spip.php?article139009>)
17. Chronique Livre sur Quatre sans 4 [14] (<http://quatresansquatre.com/article/chronique-livre-trange-sabotage-par-pierre-d-ovidio-1407090109>)
18. "Mai 68 : Marc Lanvin, jeune militant arrageois, unique victime des événements dans la région", par Jean-Louis Manand, France Télévisions, le 19/05/2018 [15] (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hautes-de-france/pas-calais/arras/mai-68-marc-lanvin-jeune-militant-arrageois-unique-victime-evenements-region-1477969.html>)
19. Journal de l'AJS du 16 NOVEMBRE 1972 [16] (https://ddd.uab.cat/pub/ppc/jeurev/jeurev_a1972m11d16n33.pdf)
20. *Etrange sabotage* par Pierre d'Ovidio en 2014 aux Editions 10/18 [17] (<https://books.google.fr/books?id=IEPZAwwAAQBAJ&pg=PT2&pg=PT2&dq=%22pierre+d%27ovidio%22+sabotage&source=bl&ots=c5aoNQqkA&sig=ACfU3U3S0JLjvlzYJM1D8DctxPY15JhPPA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwj4rZLhntDpAhVISxoKHWC0BYg4FBDoATAegQIBhAB#v=onepage&q=%22pierre%20d%27ovidio%22%20sabotage&f=false>)

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/32121114>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000079893702>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12698963n>) · données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12698963n>) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/068768753>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n96068245>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/13845664X>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/pna2017963531>) · WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n96-068245>)
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pierre_d%27Ovidio&oldid=172097426 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 17 juin 2020 à 19:32.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.